



ON ADORE



ON AIME



ON RECOMMANDE



ON HÉSITE



ON ÉVITE

Sollers après Sollers

ROMAN

La Deuxième Vie,
par Philippe Sollers,
postface de Julia
Kristeva, Gallimard,
80 p., 13 euros.

●●●●● Jusqu'au bout, Sollers aura donc été fidèle à Sollers. Un joueur, un comédien, un pourfendeur de baudruches dans le milieu où elles s'épanouissent le plus – le journalistico-littéraire – mais aussi et surtout une bête d'écriture. Disparu il y a un an, Philippe Sollers fut un insatiable ogre de langage. Et tandis que, presque à terre et mourant, il forme les phrases de ce livre posthume, Sollers ne baisse jamais la garde : il enrôle Picasso, Houellebecq et Sade, il attaque, ourdit, conspire, il juge le monde qui l'entoure de la plus sévère manière, et tous les mots font mouche. Quel art il possède, sur la fin ! Il faudrait étudier, en cours de français, l'attaque des paragraphes et le déhanché des formules. Dieu sait que Sollers, au cours de sa longue carrière, s'est souvent payé de mots, mais voici qu'il se dépouille, dans « *la Deuxième Vie* », de tout l'attirail inutile, au risque de laisser paraître son ossature décharnée. Ce

« roman », qui raconte par anticipation (c'est quand même assez génial) la vie après sa mort, n'est pas un voyage en terre inconnue où, comme l'écrit Yannick Haenel en quatrième de couverture, des pensées glisseraient, « *apaisées, vers une dernière lueur qui brille dans la nuit* ». Le dernier Sollers n'est ni kitsch ni sentimental. Il est matériel et pragmatique. Presque comptable : « *Pas de loyers, de factures, d'impôts.* » Une fois qu'on est parti, « *tout est gratuit dans une profusion intense* ». Tout est pardonné ? Et Sollers aura-t-il, au cours de sa seconde existence qui s'ouvre dans ce livre, le Goncourt qui lui fut refusé au cours de la première ? Alors oui, Sollers s'est trompé (et continue ici de le faire) sur la féminisation de la société qu'il n'a pas vue arriver, et qu'il juge sans tenter de la comprendre. Mais il n'est jamais trop tard pour s'amender. Sollers n'a-t-il pas toute une (deuxième) vie devant lui ? **Didier Jacob**



↑ Dans les jardins de la maison Gallimard en 2002.



Retrouvez l'actualité littéraire vue par nos critiques sur BibliObs.com